

EN QUÊTE DE BOIS

PETIT JOURNAL DES CM1-CM2 DE SAINT-ANDRÉ-DE-BOËGE (74)

Sommaire

UNE ANNÉE AUTOUR DU BOIS	P.1
UNE ÉCHARDE DANS NOTRE REBLOCHON	P.2
NOS MAISONS CAMÉLEONS	P.3
LE BOIS ÇA GLISSE	P.4

Depuis l'année dernière notre école travaille sur le thème du bois. Notre école se trouve dans la Vallée Verte qui autrefois s'appelait « vallée noire » car il y avait beaucoup d'arbres. Ces arbres ont été coupés et transformés pour chauffer, construire les maisons, etc. L'année dernière un animateur Natura 2000 nous a parlé des différentes espèces protégées qui vivent en forêt et en Haute-Savoie. Monsieur Bosson (élu) a souhaité que les enfants de l'école participent à une journée de plantation d'arbres sur un terrain de la commune. En décembre, on s'est inscrit au concours du petit journal du patrimoine. Avec l'écomusée Paysalp, on a travaillé aussi sur le thème du bois.

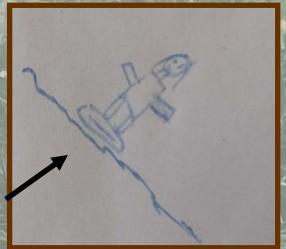
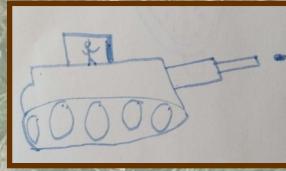
Lucinda (chargée de la valorisation du patrimoine) est venue dans notre classe pour nous parler du patrimoine et aussi nous montrer tout ce qui pouvait être en bois autour de nous. Elle nous a demandé de mener une enquête sur le bois et les différentes spécialités locales. Les CP-CE ont travaillé sur leur maison. Les CM ont travaillé sur trois sujets : les faux-fonds, les tavaillons et les skis.

Le 5 mars nous avons été plantés les jeunes arbres. En un après-midi, nous avons mis en terre 150 plants : épicéas, mélèzes, érables et merisiers fournis par l'ONF et encadrés par Monsieur Bosson.

C'était super ! On a découvert plein de choses.

À vous de jouer

Rébus



Devinette

Mon premier est le dessert que l'on mange au réveillon.

Mon deuxième est une forme ovale.

Mon tout est un métier du bois:

Des échardes dans notre reblochon

Pourquoi y a-t-il du bois dans le reblochon ?

Élèves, parents, enseignante, fromagers, fabricants, nous nous sommes tous décarcassés pour trouver la réponse et la voilà ! Il n'y a pas de bois dans le reblochon mais dessous voire dessus. Ça s'appelle le faux-fond.



Le faux-fond est une tranche très mince d'épicéa que l'on met sur et sous les reblochons, les tommes et les chevrotins. Il doit être de 120 mm de diamètre pour les reblochons de Savoie. Il sert à poursuivre l'affinage et à réguler l'humidité du reblochon.

L'entreprise Tranch'bois, fournisseur de trois fromageries qui se situent aux environs de l'école, nous a expliqué comment elle fabriquait les faux-fonds. Pour fabriquer des faux fonds, il faut couper de grandes poutres d'épicéa en plusieurs morceaux rectangulaires, puis les mettre dans une cuve à 60°.

Ensuite il faut mettre le bois ramolli sur un tranchoir pour couper plusieurs fines tranches d'une poutre. Comme le tranchoir tranche des tranches carrées ☺, on découpe donc les faux fonds avec un emporte-pièce. Plus tard, on les fait sécher de

15h à 7h le lendemain dans une cave. Le faux-fond est maintenant prêt. Il peut accompagner le reblochon qui sera vendu dans une fromagerie. Le résultat ? C'est un super bon reblochon, comme celui du GAEC le Plane de notre village : bon appétit !

Quelques chiffres chaque année 35 millions de reblochons sont produits. Chaque jour l'entreprise Tranch'bois fabrique 120 000 faux-fonds.

Axel, Luca, Matisse, Paloma, Nils, Lubin, Mathieu.

Le saviez-vous ?

Le reblochon est un fromage fabriqué uniquement en Haute-Savoie suivant des règles très précises, c'est une Appellation d'Origine Protégée. Seul le lait des vaches de races d'Abondance, Montbéliarde et Tarine est autorisé pour sa fabrication. Leur alimentation doit être naturelle.

Nos maisons caméléons

Rencontre avec un tavillonneur.
Qu'est-ce que ce métier ?
Joseph-Marie Meynet exerce son activité depuis 35 ans, mais il est aussi charpentier. Il a transmis son savoir-faire à son fils. Les principaux clients de Monsieur Meynet sont des particuliers. Le tavillonneur fabrique des tavaillons. Les tavaillons sont des petites tuiles de bois qui recouvrent les toits et les façades des maisons. On les trouve dans les Alpes et les massifs du Jura, les Pyrénées, la Creuse et la Corse.



Chalets d'alpage avec une façade en tavaillon par Bartoloméo.

Comment sont fabriqués les tavaillons ?

Les tavaillons sont des planchettes de bois fendues dans le fil du bois avec des outils spécifiques. Il faut absolument un épicéa à fil droit ce qui est assez difficile à trouver. L'hiver, les tavillonneurs travaillent le bois vert qui a été coupé à l'automne et n'a pas encore séché. Le bois change de couleur avec le temps. Les tavaillons deviennent gris.

Il existe aussi des tavaillons sciés qui résistent moins longtemps, la fibre du bois étant interrompue, l'eau y pénètre plus facilement.

Les outils traditionnels sont:

Haches et scies pour couper l'arbre ; Départoirs et maillets pour fendre le bois (1) ;

Le banc d'âne et la plane pour calibrer le tavaillon (3) ;

Les outils de pose des couvreurs, comme le marteau et les clous



2/Puis il fend de nouveau ce plot en quatre tranches fines de 9 mm d'épaisseur.

3/ Le tavaillon est ensuite calibré sur le banc d'âne. La partie cachée doit être amincie car elle sera sous d'autres tavaillons. La partie appa-



rente, le pureau, mesure seulement 11 cm et le tavaillon entier 33 cm.

4/ Les tavaillons sont séchés quelques mois. Ils sont ainsi prêts à être posés sur les toits et façades pour servir d'isolants thermiques et protéger ces maisons de



nombreuses intempéries. Pour la pose il faut deux personnes: une qui cloue le tavaillon et une autre qui choisit la bonne pièce pour le bon emplacement. En une journée ils peuvent couvrir 8 m² de façade.

Un peu d'histoire :

Le tavaillon existe depuis le 13^{ème} siècle. Un toit de tavaillon neuf peut durer une cinquantaine d'années, pareil pour les façades, cela varie selon le bois et les conditions météorologiques. Certaines maisons ont des tavaillons en bon état depuis plus de 100 ans !

Chronique de notre rencontre avec Monsieur Meynet.

Après avoir recherché dans notre environnement des maisons en tavaillon, notre enquête nous a mené à Bellevaux un village situé à 15 km de notre école. Le mercredi 17 mars, nous (Coline, Emma, Luca F, Ernes, Bartoloméo) sommes allés à Bellevaux rencontrer M. Meynet. Ce fut en extérieur sous des conditions météorologiques glaciales et humides. Nous avons été impressionnés par son envie de partager son savoir faire et son amour du métier. Nous avons appris que le tavaillon parfait n'existe pas, que le bois idéal pour fabriquer les tavaillons est un épicéa à fil droit. M. Meynet est très résistant car il était en pull sous la neige.

Bartoloméo, Emma, Lucas F, Sarah, Coline, Ernes, Louise

Le bois ça glisse

Avant que le ski soit un loisir il était un mode de transport.



Devant l'entreprise Duret, vers 1930, memoire-alpine.com, fonds duret

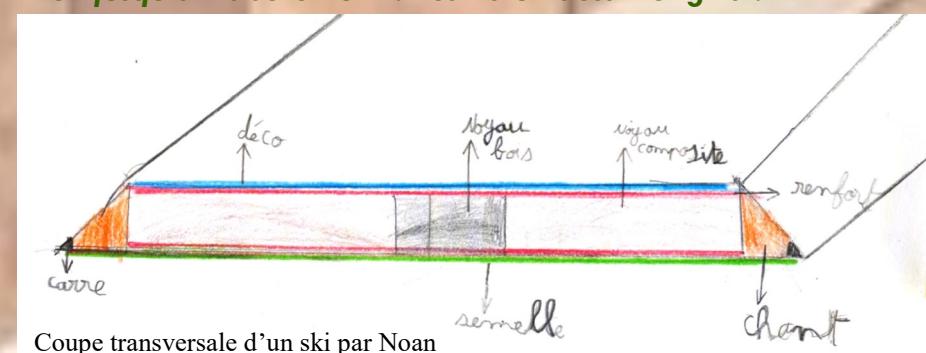
Depuis la préhistoire, le ski est un moyen de locomotion individuel de glisse pratiqué à l'aide de patins longs et étroits fixés aux pieds.

C'est aussi un ensemble de disciplines sportives essentiellement hivernales.

Dans la Vallée Verte où porté par train depuis Annemasse jusqu'au Pont de Fillinges puis transporté en camion jusqu'à Habère-Lullin. Les

fage et refroidissement.

La dernière étape était le ponçage et le vernis et la création d'un dessin original.



Coupe transversale d'un ski par Noan

grumes étaient ensuite écorcées, coupées en longueur de 2m et rabotées. Les premiers skis étaient faits avec une seule planche de bois.

Ensuite, on a commencé à fabriquer des skis en bois contre-collés : utilisation de plusieurs planches collées ensemble. À partir des années 60-70 le noyau du ski était en bois les couches supérieures en fibre de verre et la semelle en ABS (composé chimique).

La forme légèrement courbe du ski était obtenue par chauffage et refroidissement.

Combien de ski étaient fabriqués par an ?

RD: Je ne sais plus, peut-être environ 15 000 paires par an. Quels étaient les modèles fabriqués par l'entreprise ?

RD: L'entreprise a inventé le monoski, elle était aussi une des pionnière pour la création des skis de randonnée. Elle fabriquait aussi des skis pour enfants, des skis de fond et des surfs.

Margaux, Jeanne, Alexy, Lucas D, Pénélope, Noan, Kimberly, Noah

PAYSALP



Concours scolaire du
Petit Journal du Patrimoine

PATRIMOINE
Environnement



Crédits photo: école de Saint André de Boëge (Bartoloméo, Paloma, Noan, Marie Tisserand) et Ecomusée Paysalp (www.memoire-alpine.com)